

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°31 – 15 octobre 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

ORGE D'HIVER

Stade : Pré-levée à 3 feuilles.

Ravageurs :

- Pucerons et cicadelles :
 - Insectes présents dans les parcelles les plus avancées
 - Les prévisions météorologiques sont favorables (températures douces), jusqu'au retour des pluies. Il est nécessaire de maintenir la surveillance des cultures qui sont à des stades sensibles.
- Limaces : Présence, à surveiller.

COLZA

Stade : Les colzas sont majoritairement entre 6 et 8 feuilles (BBCH 16 à 18).

Altises : La période de risque vis-à-vis des dégâts larvaires n'a pas encore débuté.

Charançon du bourgeon terminal : Le vol se généralise à la région mais le pic de vol n'est pas encore atteint.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Parcélles observées cette semaine :
29 OH, 63 Colza.



Prévisions à 7 jours :

JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20	MARDI 21	MERCREDI 22
						
6° / 15° ▲ 10 km/h	6° / 15° ▲ 10 km/h	6° / 14° ▲ 15 km/h	4° / 16° ▲ 20 km/h 45 km/h	10° / 16° ▲ 20 km/h 45 km/h	11° / 15° ▲ 20 km/h 45 km/h	9° / 16° ▲ 20 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 14/10/2025 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

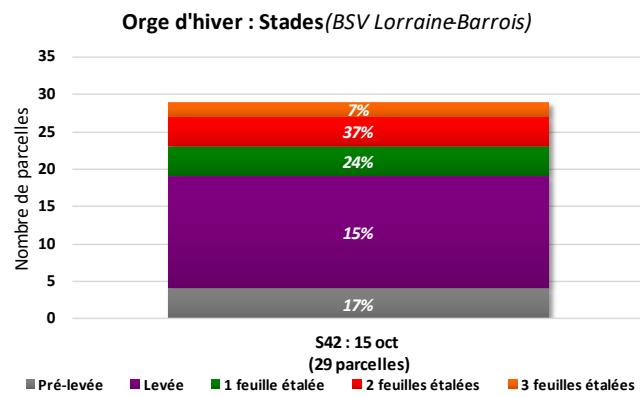
Pour ce début de campagne 29 parcelles d'orge d'hiver ont été observées. Ces parcelles ont été semées entre le 18 septembre et le 30 octobre et sont aux stades pré-levée (BBCH 1) à 3 feuilles (BBCH 13).

2 Puceron vecteur de la JNO

Le virus de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) est transmis par les pucerons (plusieurs espèces de pucerons sont concernées) à l'automne sur céréales.

Le virus occasionne des dégâts sur blé et orge d'hiver. La sensibilité est accrue sur les orges.

L'observation des pucerons dans les parcelles d'orge et de blé est primordiale et s'effectue jusqu'aux premières gelées significatives (plusieurs jours de suite avec températures négatives).



Pucerons ailés et aptères de différentes espèces

Des variétés d'orges présentent des gènes de tolérances uniquement à la JNO, renseignez-vous sur ces caractères [ici](#).

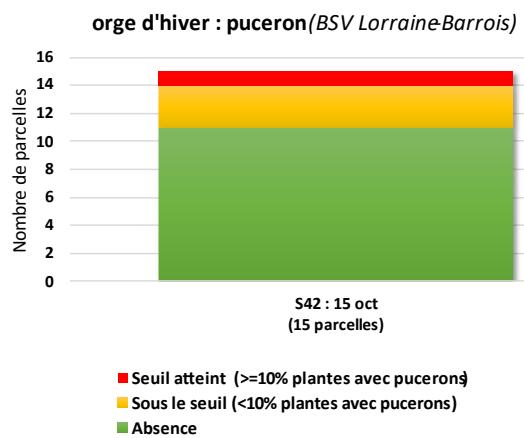
➤ Pour observer :

Compter le nombre de plantes porteuses de pucerons sur 10 plantes consécutives d'une ligne de semis. Répéter cela à 5 endroits différents de la parcelle (50 plantes observées au total). Multipliez ce nombre par 2 et vous avez le % de plantes porteuses de pucerons sur votre parcelle.

a. Observations

Sur les 15 parcelles observées cette semaine :

- 73 % des parcelles ne présentent pas de pucerons
- 20 % des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque
- 7 % des parcelles présentent des pucerons atteignant le seuil indicatif de risque.



b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité des céréales s'établit de la levée jusqu'au début de la montaison. Mais les premiers gels significatifs de l'hiver sont le signe d'un arrêt d'activité des pucerons et donc de transmission du virus.

Le seuil indicatif de risque pucerons s'établit sur 2 principaux indicateurs indépendants :

- Pression en puceron le jour de l'observation, ce seuil étant dépendant du stade : **10 % des plantes porteuses d'au moins un puceron**
- Le temps de présence sur la parcelle : **plus de 10 jours consécutifs avec présence de puceron** sur la parcelle (ex. : une parcelle présentant des % de plantes porteuses en dessous du seuil, mais avec des pucerons présents sur la parcelle depuis plus de 10 jours constitue un seuil de risque en lui-même).

c. Analyse de risque

La présence des pucerons sur les céréales est d'ores et déjà visible sur quelques parcelles.

Les précipitations semaine prochaine pourraient limiter leur activité, avec malgré une activité favorisée par les températures douces. Il est primordial d'observer les parcelles dans de bonnes conditions, idéalement en début d'après-midi pour constater le niveau de pression. C'est en dessous de 3°C que les pucerons ne sont plus actifs mais ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en dessous de -5 à -12°C. La surveillance sur céréales s'effectue aux stades sensibles (1 à 3F).



d. Gestion alternative du risque

Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés.

3 Cicadelles

Psammotettix alienus est l'espèce de cicadelle transmettant la maladie des pieds chétifs, ou nanisme du blé sur céréales. Le virus, nommé WDV (Wheat Dwarf Virus), inoculé par la cicadelle durant l'automne aux céréales d'hiver. La sensibilité et l'occurrence de cette maladie sont bien souvent accrues sur les parcelles de blé.

Ne pas confondre la cicadelle verte de la cicadelle beige *Psammotettix alienus* problématique pour les cultures.

Différents facteurs sont favorables à l'activité des cicadelles comme des températures supérieures à 10-12°C, des journées ensoleillées ... De même que des semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

Les différents critères observables :

Taille : 4 mm
tibias épineux,
Coloration générale beige,
présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires
et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs
intersections

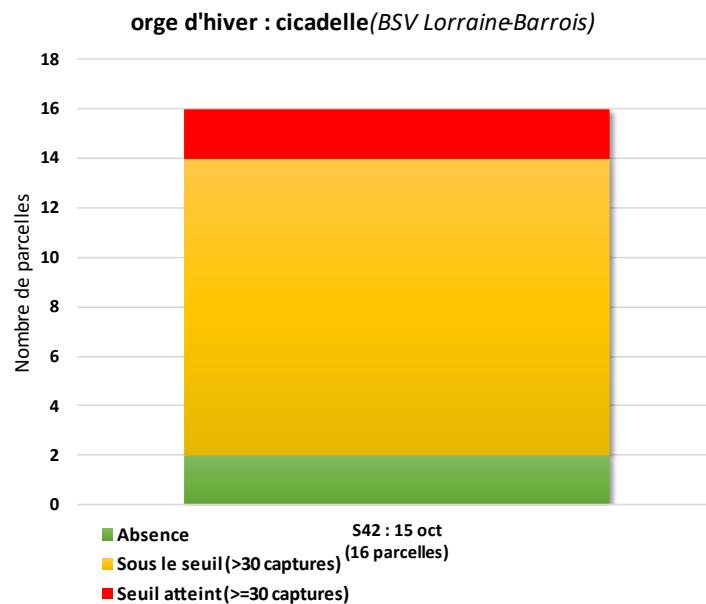
Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie



- **Pour observer :** Disposer des plaques jaunes engluées dans vos parcelles et les relever au moins une fois par semaine.

a. Observations



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque s'établit par rapport au nombre de captures hebdomadaires sur les plaques engluées. La période de sensibilité des céréales étant de la levée jusque début montaison. Néanmoins, les conditions hivernales freinent l'activité de l'insecte.

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21*29,7 cm, format A4) en culture
- **Seuil de risque** : à partir de 30 **captures hebdomadaires**
- Risque important : entre 50 et 80 captures hebdomadaires
- Risque très important : > 80 captures hebdomadaires.

c. Analyse du risque

Tout comme les pucerons, les cicadelles sont présentes sur quelques parcelles de céréales du réseau.

Dans les jours à venir, les températures douces pourraient favoriser leur présence.



d. Gestion alternative du risque

Les semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
 - Sol argileux, limoneux
 - Sol motteux avec peu de travail du sol
 - Végétation appétente pendant l'interculture
 - Rotation courte avec un précédent colza
 - ...



Feuilles trouées et effilochées dévorées par des limaces

➤ Pour observer :

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
 - Avant le semis jusque tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0.25 m^2 à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.

a. Observations

Sur les 10 parcelles observées, 4 parcelles présentent des morsures

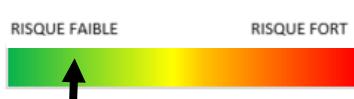
b. Seuil indicatif de risque

Après la levée, le seuil de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

➤ Le seuil de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.

c. Analyse du risque

La présence de limace est à noter, une surveillance régulière est à effectuer, notamment avec le retour des pluies.

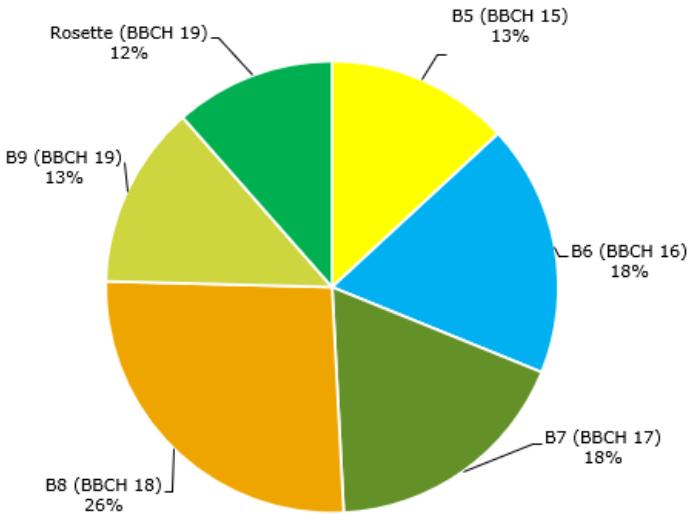




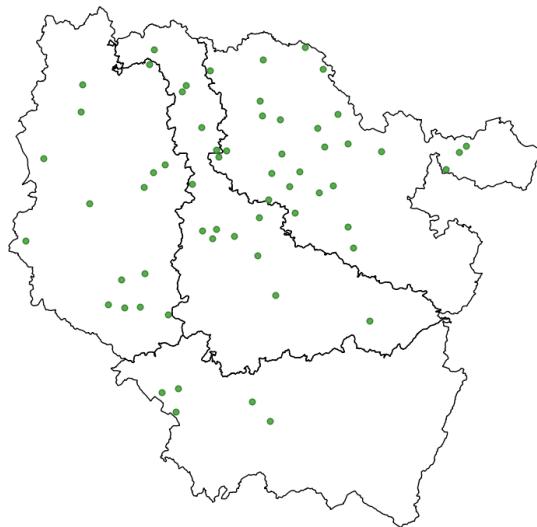
1 Stade des cultures

Les stades observés cette semaine sont compris entre 5 feuilles et rosette (10 feuilles et plus), avec une majorité de colza compris entre 6 et 8 feuilles (BBCH 16 à 18).

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



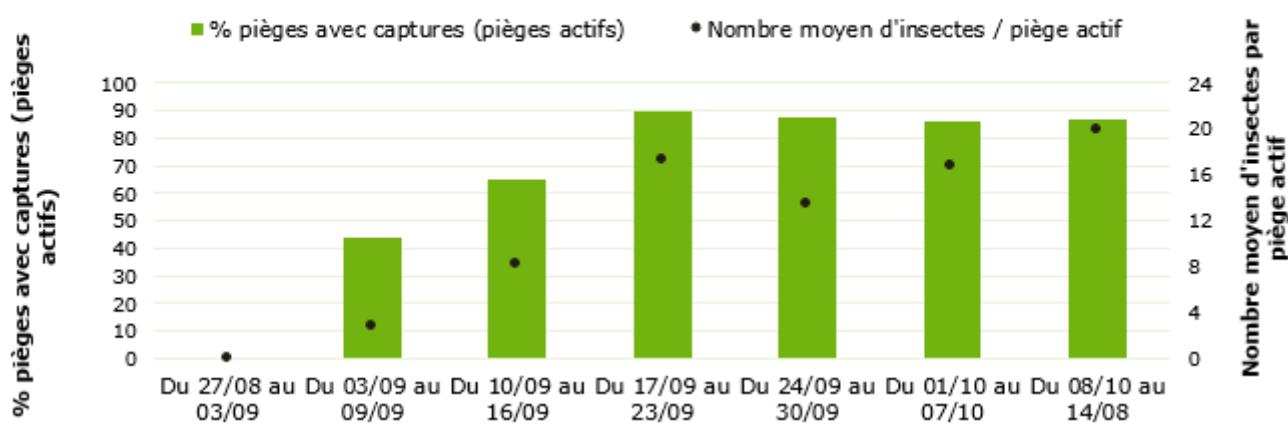
2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

Depuis près d'un mois, les captures dans les cuvettes enterrées reflètent la présence et l'activité des insectes dans les parcelles. L'insecte est capturé dans 87 % des pièges avec en moyenne 19,8 insectes par piège actif.

Le modèle thermique de Terres Inovia nous indique que les premières larves devraient éclore au cours de la 3^{ème} décennie d'octobre pour les arrivées précoces du 15 septembre et au cours de la 1^{ère} décennie de novembre pour les arrivées du 20 septembre. Le suivi des infestations larvaires dans le cadre du réseau de surveillance pourra débuter à cette période.

Dynamique de capture des grosses altises automne 2025 - BSV Lorraine Barrois



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque vis-à-vis des adultes est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. **Dans ce cas, la réactivité est impérative.** Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

- Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne,
- Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante.

Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement). Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

La période de risque vis-à-vis des dégâts larvaires n'a pas encore débuté. Les suivis des infestations larvaires pourront débuter à partir de fin octobre dans les parcelles colonisées précocement et au début du mois de novembre dans le cas le plus fréquent.



Les Grosses altises du colza sont exposées à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

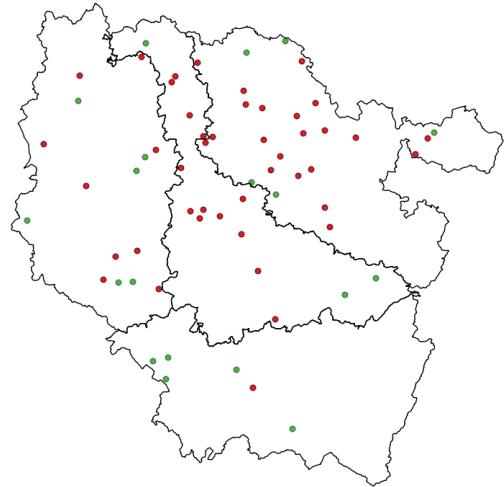
d. Gestion alternative du risque

Eviter de détruire les repousses de colza lorsque les colzas en place à proximité sont au stade cotylédons – 3 feuilles. Cela évite la migration des petites altises vers des cultures au stade sensible.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus pictarsis*)

Se référer au [BSV n°29](#) pour la description de ce ravageur.

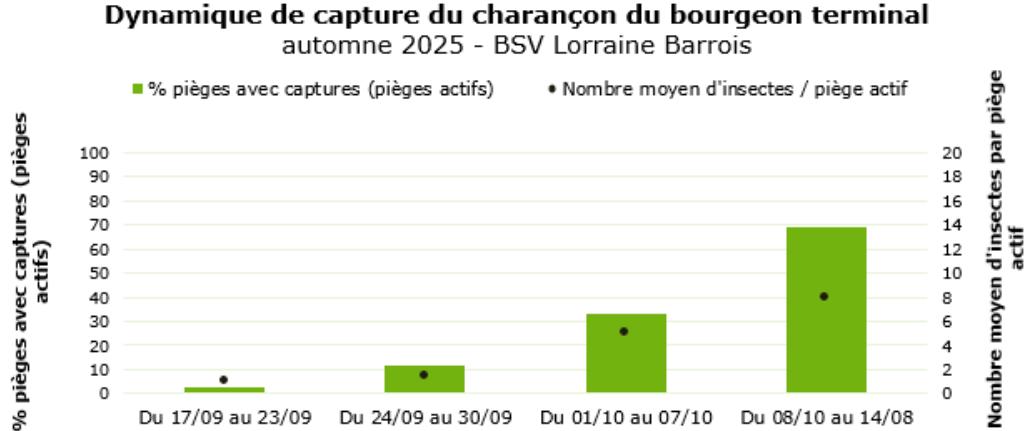
Localisation des captures
de charançon du bourgeon terminal du 08/10 au 14/10



a. Observations

Le vol progresse sur le territoire. Cette semaine, des insectes sont capturés dans 69 % des pièges avec en moyenne 8 individus par piège actif. Le vol se généralise à la région et le pic de vol pourrait être atteint la semaine prochaine.

Enfin, 28 femelles ont été disséquées cette semaine, et d'après ces dissections, la maturation ovarienne des femelles n'est pas encore engagée.



b. Seuil indicatif de risque

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées ($> 200 \text{ g/m}^2$), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse $< 25 \text{ g/pied}$ OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse $> 25 \text{ g/pied}$ ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal commence à se généraliser à la région mais, le pic de vol n'est pas atteint et la maturation ovarienne des femelles n'est pas encore engagée. Le risque est faible (sur les parcelles où l'insecte vient d'être détecté) à moyen (sur les parcelles où l'insecte est observé depuis plusieurs semaines). Enfin, l'état végétatif de certains colzas incite à une vigilance accrue quant à l'arrivée de l'insecte.



d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limitent l'impact des ravageurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr